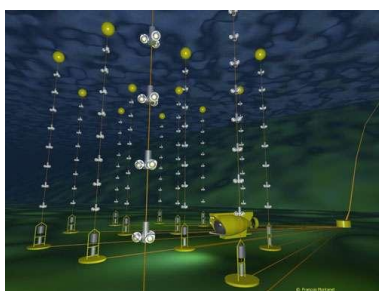


Projet « Stupéfaction - l'appréhension d'un lieu »  
Centre de Physique des Particules de Marseille (CPPM), Projet ANTARES  
Décembre 2017

L'artiste présente son œuvre comme une *fin*. La Galerie l'expose en possible *point de départ*.

Dans notre accord, entre la Galerie Zemma et l'artiste Patrick de Wilde, l'installation intitulée : « *Stupéfaction - l'appréhension d'un lieu* » est conçue selon une topographie en lieux multiples<sup>1</sup> ; Mais aussi comme point de départ possible pour une intervention aléatoire du public qui, par son intervention sur l'objet de l'œuvre en parachèverait l'appréhension.

Dans cet état d'esprit, lors de la soirée de vernissage de l'exposition le 20 octobre dernier, un déclic intervint lorsqu'un visiteur me fit part de sa *stupéfaction*. Ce fut Yves Mathey, saisi en effet ce soir-là par les formes archaïques créées par Patrick de Wilde - situées à la fois sur le sol de la Galerie et sur les fonds sableux de Niolon-. Comme si ces formes capturaient quelques choses provenant des abysses (ou du ciel) et qu'il associa à des *capteurs* ; Une coïncidence avec ceux-là même qui opèrent, immergés par 2500 mètres au sud de Porquerolles, à l'abri des regards des plaisanciers, dans la capture de neutrinos<sup>2</sup> dans le télescope ANTARES dont le Centre de Physique des Particules de Marseille<sup>3</sup> (CPPM- CNRS- AMU) est le laboratoire hôte !



A mon tour, lorsqu'Yves Mathey me parla de ce détecteur de neutrinos supervisé par le Centre de Physique des Particules de Marseille (CPPM) à Luminy, je fus stupéfait de découvrir qu'un tel laboratoire, aussi éminent pour la science fondamentale, fût dénué

<sup>1</sup> L'exposition est installée à la fois à la Galerie, mais aussi immergée sur les fonds marins de Niolon, ainsi que sous forme numérique sur le site [galeriezemma.fr](http://galeriezemma.fr)

<sup>2</sup> Le neutrino est une particule élémentaire de charge électrique nulle et de masse très légère. Le neutrino véritable passe-muraille est la plus mystérieuse des particules de matière.

<sup>3</sup> <https://www.cppm.in2p3.fr/>

d'une notoriété comparable à celle de la Tour Eiffel : que ces capteurs d'ouvroir poétique sur l'indéfini, source d'étonnement stupéfiante resta sans écho majeur à notre surface !

Ce soir-là, l'idée d'un assemblage de ces *lieux de captures*, ceux des installations terrestre et sous-marine de Patrick de Wilde et celui de l'équipe d'Antarès menée par Paschal Coyle, et Vincent Bertin, ouvrait un chemin comme possible exploration des résonances et des signaux de notre époque à capturer. Ainsi, à l'issue d'une première rencontre avec le CPPM le 1<sup>er</sup> décembre dernier, nous avançons dorénavant vers l'ouverture à une participation potentielle du public vers la capture indéfinie *de nouvelles sources de représentation de ce que nous ne voyons pas*.

Notre quotidien n'est-il pas plein de trouées que nos *capteurs* manquent à discerner, des lieux bourrés d'énergies inconnues ou méconnues qui agissent par-delà nos psychologies et la topographie des lieux ? Ces trouées sont celles de nos origines, de ces chaos préexistants à notre conscience qui recèlent tellement de complexités et de lieux indéfini.e.s. Ces champs, il nous *faudra* les rencontrer un jour, poussés que nous sommes par notre « *motivation spontanée à saisir et modifier notre environnement* » (Julien Pacotte cité par Gaston Bachelard dans *La formation de l'esprit scientifique* Ed.Vrin), comme *possible sur-vie*.

### **La chôra<sup>4</sup>, exploration de notre préexistence ; projection potentielle de nouvelles représentations.**

La *chôra* -une notion portée par les philosophes grecs, pour Platon dans le *Timée*- préexiste à l'action. Elle est constitutive *d'un lieu* qui ne se laisse pas saisir par ces seules dimensions topographiques, voire même par la pensée, mais d'abord par l'intuition, le rêve et l'univers symbolique et trame les fils de l'être ; C'est à travers la notion de chôra, une figure archaïque, que l'on situe le mythe de l'origine, que par la violence et l'innocence de notre naissance nous accueillons et qui nous construit. Ainsi, qu'elle se représente dans une vision du travail de Patrick de Wilde par ces *têtes* reposant au sein des installations sur terre et sur les fonds marins, ou bien, dans le champ de recherche d'Antares sur les neutrinos, par l'informe des supernovas pour l'origine de la matière, la *figure archaïque* prend à la fois la dimension d'une émotion : l'appréhension et d'une compréhension potentielle !

L'art dans ce lieu de naissance, se confronte à la représentation de l'absence, à ce qui dans la matière, n'est pas accessible à nos yeux, manquant ainsi à ce qui fondent le pouvoir

---

<sup>4</sup> La chôra chez Platon : « ...Sans définir celle-ci, Platon la cerne cependant par une série de comparaisons, dont certaines apparaissent contradictoires ; ainsi celle de mère (*mêtêr*) ou nourrice (*tithênê*) d'une part, de porte-empreinte (*ekmageion*) d'autre part. Or que la chôra soit ainsi à la fois matrice et empreinte de la *genesis*, cela signifie qu'il y a dans le monde sensible un lien ontologique indissoluble entre les lieux et les choses. Augustin BERQUE ; la chôra chez Platon

immédiat par l'absence de représentation. Voilà ce qui fait désir pour l'art ! Représenter la matière dans la vitalité contradictoire de voilement et de dévoilement et ici, à l'insu d'une vraisemblance scientifique elle-même en recherche permanente.

### **L'installation « Stupéfaction ; l'appréhension d'un lieu » : sur ce qui survient *après*.**

Le travail de Patrick de Wilde, se fonde sur une histoire intime qui s'est déroulée à Marseille. Mais sur sa proposition, la Galerie se propose comme un lieu d'élaboration collective et participative, un acte de création contemporaine dans le champ de l'évocation scientifique portée par le CPPM : pour un ouvrage poétique sur la *matière noire*<sup>5</sup>. Face à la stupéfaction de cette inconnue venant de la nuit des temps cette stupeur résiste à notre regard, appelant un recours au langage de l'être et à l'action de la prise de parole<sup>6</sup>.

Se pourra-t-il qu'au croisement fortuit de nos capteurs de Neutrinos, ceux de l'installation de Patrick de Wilde et de ceux potentiels du public de la Galerie, se construise le parachèvement d'une œuvre, acte d'interprétation contemporain d'un art vivant ?

C'est à cette invitation de l'aléatoire, à une rencontre avec cet *objet non encore identifié* que la Galerie vous propose de contribuer.

### **Comment participer à l'ouvrage ?**

Les intervenant.e.s sont invités à déposer leurs contributions *stupéfiantes* ! jusqu'au 6 février à l'adresse mail suivante : [galeriezemma@gmail.fr](mailto:galeriezemma@gmail.fr) comportant pour objet : *[Stupéfaction : appel à contribution]* dans le but de produire une représentation collective et multiformes prolongeant l'œuvre originelle de l'artiste et les *objets indéfinis* de l'environnement d'Antares, en traçant selon vous, des passerelles avec ces différents univers. Vos contributions peuvent être des images, des textes, des références, des musiques ou tout simplement les liens internet stupéfiant.e.s !

Les contributeurs qui le souhaitent pourront présenter leur contribution au public de la Galerie lors d'une soirée de restitution prévue le 15 février avec la participation des responsables du CPPM<sup>7</sup> et du détecteur ANTARES<sup>8</sup>, et de l'artiste Patrick de Wilde.

Puis, en fin de session la Galerie ZEMMA réunira ces contributions -sans sélection- dans une édition de l'œuvre collective prolongeant ainsi celle de l'artiste et constituant ainsi ce que nous appelons à la Galerie : un **Objet social de transition**.

---

<sup>5</sup> Aujourd'hui on considère que la matière ordinaire (proton, neutron, électron formant les atomes) ne constitue que quelques pourcents de la matière de l'Univers. Le restant serait composé de mystérieuses particules de matière noire qui restent encore à découvrir et à comprendre

<sup>6</sup> [L'art] est moins la découverte de l'essence de l'activité humaine qu'une recomposition du paysage du visible, du rapport entre le faire, l'être, le voir et le dire. Jacques Rancière, Le partage du sensible

<sup>7</sup> <http://antares.in2p3.fr/>

<sup>8</sup> <http://www.km3net.org/>